

Le débat sur l'origine des Roms

Par le Dr Douglas Schar

L'origine du peuple rom fait l'objet d'un vif débat : certains pensent que nous descendons d'une seule migration venue du nord de l'Inde, d'autres ne croient pas que nous descendons d'une seule migration venue d'Inde. La science a révélé, sans l'ombre d'un doute, que les Roms ont des ancêtres indiens.

Cependant, certaines questions restent sans réponse.

D'après nos tests ADN réalisés sur 10 groupes ethniques roms européens différents (Romungro slovaques, Sinti du Piémont, etc.), l'ascendance indienne moyenne de tous les groupes est d'environ 15,9 %. Cela signifie que les personnes que nous avons testées ont en moyenne 84 % d'ascendance non indienne. Comme 84 % est supérieur à 16 %, nous estimons que ce chiffre est important et mérite d'être examiné. L'étude de l'ascendance avec le pourcentage le plus élevé pourrait révéler l'histoire plus riche d'un grand peuple.

De plus, les tests ADN d'ascendance ont beaucoup évolué au cours des dix dernières années. Nous en savons désormais davantage sur ce que signifie une ascendance « 15 % indienne ». Nous pouvons désormais déterminer de quelle région de l'Inde elle provient, à quel groupe ethnique elle appartient, et même les professions et les religions de ces groupes ethniques. Aujourd'hui, nous savons que les personnes qui présentent des ancêtres telugu ou kannada descendent d'orfèvres, d'argentiers et de forgerons héréditaires. (Beaucoup de nos participants ont obtenu des résultats positifs pour les deux !)

Après avoir testé l'ADN de plus de 350 Roms issus de 12 pays, plusieurs faits importants concernant les « 84 % restants » ont été mis en évidence.

1. Tout d'abord, notre ascendance indienne n'est pas principale ; elle fait partie de notre ascendance. D'après nos tests ADN sur l'ascendance de divers groupes roms en Europe, le pourcentage d'ascendance indienne par rapport à l'ascendance non indienne se présente comme suit pour les différents groupes :

	Ascendance indienne	Ascendance non indienne
Lovari	24,72	75,28
Romungro	22,5	77,5
Sinti allemands	19,40	80,6
Gitan espagnol	18,17	81,83
Manouche	14,27	85,73
Sinti du Piémont	10,39	89,61
Anglo-roms	9,43	90,57
Jenish	8,1	91,90
Moyenne	15,8725	84,1275

Les groupes que nous avons testés ont entre 75,28 % et 91,90 % d'ascendance non indienne. Nos recherches indiquent que parmi tous les Roms que nous avons testés, l'ascendance indienne représente une part mineure de leur ascendance. Nous nous sommes concentrés sur l'ascendance non indienne plus importante, comprise entre 75 % et 91 %.

Nos recherches sur les groupes roms que nous avons testés ont révélé quelque chose d'étrange : la plupart des ancêtres « non indiens » proviennent de la diaspora juive et comprennent des Européens (juifs ashkénazes et séfarades), des Nord-Africains (juifs marocains, algériens, tunisiens et libyens), des Arabes de la péninsule arabique (juifs yéménites), des juifs iraniens, des Caucasiens (juifs géorgiens et azéris), d'Asie centrale (juifs ouzbeks), d'Inde (juifs Benei Menashe et Cochins) et d'Asie (juifs Kaifeng).

La surabondance d'ascendance juive, sans aucun récit écrit expliquant comment cette ascendance est arrivée dans la communauté rom, et la diversité de ces ethnies juives soulèvent plus d'une question. Comment un groupe peut-il être aussi majoritairement juif sans le savoir ? Ou le savent-ils ? Plus d'un participant, lorsqu'on lui dit qu'il est principalement d'origine juive, répond : « Oh, nous l'avons toujours su. »

Cette conclusion ne vaut peut-être que pour les groupes que nous avons testés. D'autres groupes peuvent ne pas présenter ces résultats généalogiques. Mais cela est très certainement vrai pour les 350 personnes qui se sont portées volontaires pour être testées.

2. Au départ, nous avons divisé l'ascendance des 350 personnes testées en ascendance indienne et non indienne. À un moment donné, il est devenu évident que la frontière entre ascendance indienne et non indienne était floue.

Notre ascendance indienne s'est avérée plus complexe qu'on ne l'imaginait initialement. Dans un premier temps, la plupart des personnes testées avaient un faible pourcentage d'ascendance juive yéménite. Ceci est intéressant car les Juifs yéménites ont établi les communautés juives indiennes entre 100 avant J.-C. et 200 après J.-C. sur la côte sud de l'Inde. En plus de l'ascendance juive yéménite, nous avons découvert que dans tous les groupes que nous avons testés, l'ascendance juive indienne prédomine sur leur ascendance indienne.

Ainsi, la distinction entre ascendance indienne et non indienne, plutôt qu'une ligne de démarcation, indiquait un continuum. Dans de nombreux cas, les 16 % d'ascendance indienne se sont révélés être une ascendance indienne juive. Et les 84 % d'ascendance non indienne se sont révélés être une ascendance juive de toutes sortes. Il semble que nous descendions des Juifs d'Europe, des Juifs d'Inde et des Juifs vivant entre ces deux points. Ce qui était autrefois une ligne de démarcation stricte entre l'ascendance indienne et l'ascendance non indienne est devenu moins strict. Ce qui a effacé cette ligne de démarcation stricte, c'est l'ascendance juive dans les pourcentages indiens et non indiens.

3. Les 350 personnes testées jusqu'à présent présentent toutes une ascendance juive stratifiée provenant des quatre coins de la diaspora juive (entre 75,28 % et 91,90 %). Il n'existe qu'un seul modèle établi historiquement et académiquement qui puisse expliquer cette ascendance particulière. Il est possible que nous descendions des marchands juifs migrants qui, de 1000 avant J.-C. à 1500 après J.-C., voyageaient en caravanes (une maison roulante et un lieu de commerce), en groupes familiaux (caravanes), de l'Angleterre à l'Inde, et de l'Inde à l'Angleterre. Il est probable qu'au fil des siècles, ces marchands internationaux aient absorbé l'ADN juif de toute la diaspora juive. Il existe peut-être d'autres explications, mais celle-ci est la plus plausible.

Modèle de réseau migratoire bidirectionnel radanite-romani

Au lieu de :

Nord-ouest de l'Inde → Perse → Asie centrale → Empire byzantin → Europe Un autre

modèle, historiquement et génétiquement plus précis, est le suivant :

Nord-ouest de l'Inde ⇌ Perse ⇌ Asie centrale ⇌ Empire byzantin ⇌ Europe

avec des ramifications supplémentaires vers l'est et le sud :

Perse ⇌ Mésopotamie ⇌ Levant

Asie centrale ⇌ Afghanistan ⇌ Nord-ouest de l'Inde Empire

byzantin ⇌ Anatolie ⇌ Perse

Europe ⇌ Empire byzantin ⇌ Asie centrale

Si l'on considère que nos ancêtres étaient autrefois des marchands ambulants juifs, une ethnie juive, présente chez presque tous les participants, devient particulièrement pertinente.

L'Ouzbékistan et les Juifs ouzbeks

Sur les 350 participants à nos études génétiques, 80 % en moyenne avaient des ancêtres juifs ouzbeks. À titre d'exemple :

Groupe ethnique rom	Pourcentage du groupe ayant des ancêtres juifs ouzbeks
Anglo-romani	100
Sinti allemands	100
Lovari slovaques	100
Romungr slovaque	90
Gitan espagnol.	90
Manouche	70
Jenish	60

Quelle est la signification de cette ascendance juive ouzbèke ?

L'Ouzbékistan et les Juifs ouzbeks

L'Ouzbékistan occupait une position centrale dans le commerce de la route de la soie. Il se trouve au carrefour géographique reliant la Chine, l'Inde, la Perse et le monde méditerranéen. Des villes importantes telles que Samarcande, Boukhara et Khiva sont devenues des centres commerciaux florissants où les marchands échangeaient de la soie, des épices, des métaux précieux, des textiles, de la verrerie et des manuscrits. Ces villes n'étaient pas seulement des marchés, mais aussi des centres financiers, de traduction et d'échanges culturels.

L'Ouzbékistan était un lieu où se côtoyaient des commerçants d'Asie orientale, du monde islamique et d'Europe. Samarcande était réputée pour être l'une des villes les plus riches et les plus cosmopolites d'Eurasie, servant de point de relais clé pour les caravanes traversant les déserts et les montagnes d'Asie centrale. Grâce à sa situation stratégique, l'Ouzbékistan a permis aux marchandises, aux technologies, aux idées religieuses et aux langues de circuler dans plusieurs directions. Il a relié des civilisations éloignées et a soutenu les réseaux économiques qui ont défini la route de la soie pendant plus d'un millénaire.

À l'époque de la route de la soie, la communauté juive de l'actuel Ouzbékistan, en particulier dans les villes de Boukhara et de Samarcande, jouait un rôle important dans le commerce à longue distance et les échanges culturels à travers l'Asie centrale. Ces Juifs, souvent appelés aujourd'hui Juifs de Boukhara, faisaient partie d'un réseau plus large de diasporas marchandes juives qui reliait la Perse, la Mésopotamie, l'Inde et le monde méditerranéen. Ils parlaient les langues iraniennes locales, en particulier les dialectes judéo-persans, ce qui facilitait la communication avec leurs partenaires commerciaux persans et centrasiatiques. Leur emplacement stratégique leur permettait de servir d'intermédiaires dans l'échange de marchandises telles que la soie, les épices, les pierres précieuses, les textiles et les métaux.

Outre le commerce, ils entretenaient des institutions religieuses, des écoles et une direction communautaire, préservant ainsi la vie religieuse juive tout en s'adaptant à l'environnement culturel diversifié de l'Asie centrale. Les récits historiques des géographes et voyageurs islamiques indiquent que les marchands juifs étaient des acteurs respectés du commerce sur la route de la soie et que leurs communautés ont perduré pendant des siècles. Cela témoigne de l'importance de l'Ouzbékistan en tant que centre stable et influent au sein des réseaux commerciaux interconnectés de l'Eurasie.

Les Juifs ouzbeks se trouvaient au centre de la route de la soie. Les marchands juifs itinérants, qui faisaient du commerce entre l'Angleterre et l'Inde, traversaient l'Ouzbékistan et traitaient avec les Juifs ouzbeks. Le meilleur moyen de consolider les relations commerciales était le mariage. C'est pourquoi il est probable que les marchands juifs itinérants se soient mariés dans des familles juives ouzbeks.

Si les Roms que nous avons testés sont effectivement les descendants des marchands juifs itinérants, leur pourcentage élevé d'ascendance juive ouzbèke serait logique. À l'époque où les marchands juifs itinérants voyageaient, l'Ouzbékistan était une destination majeure sur leur route. Ils auraient probablement absorbé l'ADN juif ouzbek en séjournant, en faisant du commerce et en transitant par ce pays.

L'héritage juif ouzbek étant au cœur de toutes les populations roms testées, il semblait judicieux d'examiner l'ascendance de 10 Juifs ouzbeks. L'échantillon de 10 Juifs ouzbeks comprenait des personnes dont les deux parents étaient juifs ouzbeks. De plus, leurs parents étaient apparentés. L'échantillon juif ouzbek était donc purement juif ouzbek.

Composition ethnique moyenne de 10 Juifs ouzbeks Composante ethnique % moyen

Asie occidentale	36,84
Méditerranéen	22,91
Asie du Sud-Ouest	15,84
Asie du Sud	10,87
Europe occidentale	7,41
Europe de l'Est	2,97
Asie du Nord-Est	0,94
Afrique de l'Est	0,78
Afrique du Nord-Ouest	1,09
Asie du Sud-Est	0,39
Néo-africains	0,26

Si vous comparez la composition ancestrale des Juifs ouzbeks à celle de nombreux Roms que nous avons testés, les résultats sont très similaires. D'un point de vue génétique, certains Roms ressemblent beaucoup aux Juifs ouzbeks. Voici les résultats ancestraux de 10 Romungro slovaques.

Composition ethnique moyenne de 10 Romungro slovaques

Composante ethnique Pourcentage moyen

Asie du Sud	21,82
Asie occidentale	20,59
Méditerranéen	21,16
Europe occidentale	13,98
Europe de l'Est	8,95
Asie du Sud-Ouest	7,61
Asie du Sud-Est	3,55
Afrique de l'Est	1,28
Afrique du Nord-Ouest	0,82
Asie du Nord-Est	0,89
Paléo-africains	0,27
Néao-africains	0,06

9/10 des Romungro slovaques ont des ancêtres juifs Benei Menashe (90 %), 6/10 ont des ancêtres juifs de Cochin (60 %) et 9/10 (90 %) ont des ancêtres juifs ouzbeks.

Composition ethnique comparative des Juifs ouzbeks et des Romungro slovaques

Ethnicité	Juifs ouzbeks	Romungro slovaques	Différence	Supérieur
Composante	Moyenne	Moyenne		Population
Asie occidentale	36,84	20,59	+16,25	Juifs ouzbeks
Méditerranée	22,91	21,16	+1,75	Juifs ouzbeks
Asie du Sud-Ouest	15,84	7,61	+8,23	Juifs ouzbeks
Asie du Sud	10,87	21,82	+10,95	Romungro
Europe occidentale	7,41	13,98	+6,57 %	Romungro
Europe de l'Est	2,97	8,95	+5,98 %	Romungro
Asie du Sud-Est	0,39	3,55	+3,16	Romungro
Asie du Nord-Est	0,94	0,89	0,05	Presque identique
Afrique de l'Est	0,78	1,28	+0,50	Romungro
Afrique du Nord-Ouest	1,09 %	0,82 %	+0,27 %	Juifs ouzbeks
Néos-Africains	0,26	0,06	+0,20	Juifs ouzbeks
Paléo-Africains	0,00	0,27	+0,27	Romungro

Cette analyse comparative démontre que les Juifs ouzbeks et les Romungro slovaques partagent une structure ancestrale similaire, mais diffèrent dans les proportions ancestrales.

Les Juifs ouzbeks sont majoritairement d'ascendance iranienne et proche-orientale, qui représente 75,59 % de leur composition génétique totale, reflétant leur présence historique de longue date en Perse et en Asie centrale. En revanche, les Romungro slovaques présentent une ascendance sud-asiatique nettement plus élevée (21,82 %) en raison de leurs origines juives dans le sud-ouest de l'Inde. Les Romungro possèdent également une ascendance européenne considérablement plus importante (22,93 %), reflétant le métissage acquis à la suite de leur migration vers l'Europe.

Ces différences sont le résultat du fait que ces groupes ont vécu dans des endroits différents au cours des derniers siècles. Les Juifs ouzbeks sont restés en Asie occidentale et les Roms se sont déplacés à travers l'Europe. Les deux populations conservent de fortes composantes méditerranéennes et ouest-asiatiques, ce qui indique des couches ancestrales communes dérivées de populations associées aux régions historiques de la route de la soie.

Il est important de noter que les Juifs ouzbeks ont en moyenne 10,87 % d'ascendance sud-asiatique. Il s'agit là d'un minimum. Dans certains cas, cette ascendance sud-asiatique peut atteindre 18 %. En outre, 80 % de cette ascendance sud-asiatique est d'origine juive indienne (Juifs de Cochin, Benei Menashe).

Cette découverte génétique concorde avec l'histoire du commerce ; la communauté juive ouzbèke était liée par le commerce aux communautés juives indiennes.

Soit dit en passant, nous nous trouvons ici face à une situation paradoxale. Le pourcentage d'ascendance indienne trouvé chez les Juifs ouzbeks est égal à celui trouvé chez certains groupes ethniques roms. Et pourtant, personne n'appelle les Juifs ouzbeks des Indiens. Personne ne dit que les Juifs ouzbeks viennent d'Inde. On les appelle les Juifs ouzbeks. Personne ne considérerait l'ascendance indienne, même juive, comme l'ascendance « dominante » des Juifs ouzbeks. Et pourtant, avec les Roms, le même pourcentage d'ascendance indienne conduit à qualifier les Roms d'Indiens ?

Conclusion

En résumé, tous les groupes roms testés ont révélé un lien génétique important avec les centres commerciaux ouzbeks et sud-indiens. En particulier, avec les communautés juives ouzbeks et juives indiennes. Certains groupes plus que d'autres. Si tous les groupes présentent des traces de la communauté juive ouzbèke, les Lovari slovaques restent les plus proches des Juifs ouzbeks. En voici quelques exemples.

Lovari slovaques

Ascendance sud-asiatique moyenne :	24,72
Benei Menashe : 10/10	100
Juifs de Cochinchine : 10/10	100
Juifs ouzbeks : 10/10	100

Romungro slovaques

Ascendance sud-asiatique moyenne.	22,5 %
Benei Menashe 9/10	90
Juifs de Cochinchine 6/10	60
Juifs ouzbeks 9/10	90

Espagnols

Moyenne Ascendance sud-asiatique :	19,1
Benei Menashe : 9 / 10	90
Juifs de Cochinchine : 7/10	70
Juifs ouzbeks : 9/10	90

Sintis allemands

Ascendance sud-asiatique moyenne :	19,04
Benei Menashe : 10/10	100
Juifs de Cochinchine : 4/10	40
Ascendance juive ouzbèke : 10/10	100

Manouche

Ascendance sud-asiatique moyenne :	14,91
Benei Menashe : 9/10	90
Juifs de Cochinchine : 8/10	80
Juifs ouzbeks : 7/10	70

Anglo-roms Roms

Ascendance sud-asiatique moyenne :	9,43
Benei Menashe : 10/10	100

Juifs de Cochin : 7/10.	70 %
Juifs ouzbeks 10/10	100

Yéniches

Ascendance sud-asiatique moyenne 8,10

:

Bnei Menashe 7/10	70
Juifs de Cochin 8/10	80
Juifs ouzbeks 6/10	60

Si l'on examine un aspect particulier du lien entre les Roms et les Juifs, à savoir le lien avec les Juifs d'Ouzbékistan, trois niveaux de population distincts apparaissent clairement.

Niveau 1 — affinité la plus forte avec les Juifs ouzbeks (les plus proches de la population ancestrale)

- Lovari
- Romungro
- Gitan espagnol

Caractéristiques :

- Ascendance sud-asiatique la plus élevée (~23-25 %)
- Affinité la plus forte avec les Juifs ouzbeks
- Le moins dilué par les mélanges européens ultérieurs

Niveau 2 — affinité intermédiaire avec les Juifs ouzbeks

- Sinti du Piémont
- Sinti allemands
- Anglo-Roms
- Manouche

Caractéristiques :

- Ascendance sud-asiatique modérée (~14-20 %)
- Forte affinité avec les Juifs ouzbeks, mais en diminution
- Métissage européen significatif

Niveau 3 — affinité la plus faible avec les Juifs ouzbeks

- Caractéristiques des

Yéniches :

- Ascendance sud-asiatique la plus faible (8,1 %)
- Affinité la plus faible avec les Juifs ouzbeks
- Métissage européen le plus élevé

Les Jenish sont les plus éloignés génétiquement de la population juive ouzbèke.

En résumé, nous revenons à la thèse centrale de cet article. En moyenne, les Roms ont 84 % d'ascendance non sud-indienne. Et ces 84 % ont leur importance. Nous avons démontré ici, grâce à des tests génétiques, que toutes les communautés testées ont des liens avec la route commerciale entre l'Ouzbékistan et le sud de l'Inde. Plus précisément, elles sont liées aux Juifs qui transportaient des marchandises de l'Ouzbékistan juif vers le sud de l'Inde juif.

Nous disposons d'autres preuves génétiques qui relient les confins de l'Europe, y compris l'Espagne et l'Allemagne, à l'Ouzbékistan. Tous les participants à l'étude ont des ancêtres juifs nord-africains (libyens, tunisiens, algériens, marocains) et européens (séfarades et ashkénazes) importants. De plus, grâce à des découvertes archéologiques récentes, nous savons que tous les Roms testés ont des liens ADN avec les centres commerciaux juifs médiévaux en Angleterre (cimetière de Norwich du ^{XI}^e siècle) et en Allemagne (cimetière juif d'Erfurt en Allemagne du ^{XII}^e siècle).

Cela nous ramène à ce que révèlent nos tests ADN. Il semblerait que l'histoire des origines des Roms ressemble davantage à ceci :

Nord-ouest de l'Inde ⇌ Perse ⇌ Asie centrale ⇌ Empire byzantin ⇌ Europe Plutôt que

ceci :

Nord-ouest de l'Inde → Perse → Asie centrale → Empire byzantin → Europe.